

SERVICE CORRECTIONNEL CANADA

TRANSFORMONS DES VIES. PROTÉGEONS LES CANADIENS.

Pavillon de ressourcement Okimaw Ohci : Expérience des résidentes, des Aînées et du personnel

Le PROO est un environnement thérapeutique qui favorise la guérison, la croissance et les liens avec la culture.

Pourquoi nous avons effectué cette étude

Le Pavillon de ressourcement Okimaw Ohci (PROO), seul pavillon de ressourcement pour femmes géré par le Service correctionnel du Canada (SCC), a ouvert ses portes en 1995. Situé sur le territoire de la Première Nation de Nekaneet, en Saskatchewan, le PROO offre une expérience unique par rapport à d'autres pavillons de ressourcement urbains pour femmes gérés par des organisations autochtones¹. Cette étude qualitative vise à mieux comprendre les retombées collectives des pavillons de ressourcement pour femmes sur les délinquantes autochtones, ainsi que les problèmes actuels liés à l'exploitation de ces installations. La présente étude est le fruit d'une collaboration avec la Direction des initiatives pour les Autochtones. Elle vise à permettre une compréhension plus globale du PROO grâce aux expériences et aux points de vue des résidentes, des Aînées et du personnel.

Ce que nous avons fait

Dans le cadre d'une étude plus vaste portant sur les pavillons de ressourcement pour femmes, des entrevues individuelles semi-structurées ont été menées auprès de 11 résidentes ainsi que de 7 Aînées et membres du personnel au PROO en août 2022. Les entrevues ont été effectuées par 2 membres de l'équipe de recherche, et chaque entrevue a duré de 30 à 60 minutes. Elles portaient sur les expériences, l'engagement et les observations des participantes en ce qui concerne le pavillon de ressourcement.

Ce que nous avons constaté

Dans l'ensemble, les relations positives et de soutien qui existent entre les résidentes, le personnel et les Aînées favorisent un esprit communautaire et familial au sein du pavillon de ressourcement. Les Aînées et les guérisseuses traditionnelles sont très appréciées des résidentes, qui les considèrent comme une partie intégrante de leur cheminement vers la guérison puisqu'elles les aident à résoudre toute une gamme de problèmes au moyen d'enseignements, de cérémonies, de traditions et d'activités culturelles, ainsi que de rencontres individuelles. Ce pavillon spirituel a été décrit comme un espace spécial et sacré qui favorise les possibilités à ces égards, et son personnel, comme solidaire, facile d'accès et compétent; il y a une forte proportion de membres du personnel autochtones qui comprennent les expériences et l'histoire des résidentes, vu leurs propres expériences. Bien que certaines tensions aient été observées, dans l'ensemble, les relations entre les résidentes ont été décrites comme positives et respectueuses.

Les résidentes sont reconnaissantes d'être au PROO, puisque sa structure et les possibilités qui y sont offertes leur permettent de guérir et de vivre un mode de vie autochtone. En plus des programmes autochtones proposés, les résidentes bénéficient de placements professionnels, de formations professionnelles, de possibilités d'apprentissage et d'autres activités prosociales constructives. L'emplacement du PROO et son lien avec la nature se prêtent bien à la création d'une atmosphère propice à la guérison. Compte tenu de son emplacement éloigné, certaines résidentes ont éprouvé des difficultés face à la distance les séparant de leur famille et, surtout, de leurs enfants. De nombreuses résidentes ont indiqué que la réunification avec leurs enfants était une motivation et un objectif de grande taille pour elles.

La pandémie de COVID-19 a eu des répercussions négatives significatives sur les progrès des résidentes sur le plan correctionnel et sur leur réinsertion sociale. En raison de la réduction des activités, certaines résidentes ont reporté leur demande de libération conditionnelle. L'offre d'activités culturelles et de cérémonies sur place ayant diminué, les résidentes n'ont pas pu faire usage de permissions de sortir avec escorte pour des sorties culturelles dans la collectivité. En outre, le personnel a constaté une diminution du rôle de la collectivité au fil du temps, laquelle a été aggravée par la pandémie. Le personnel et les Aînées ont également souligné qu'il était difficile de trouver le juste milieu entre les politiques du SCC et la vision du PROO axée sur les enseignements et les valeurs des membres de la Première Nation de Nekaneet.

Ce que cela signifie

L'expérience des résidentes, des Aînées et du personnel révèle que le PROO est un environnement thérapeutique qui soutient le cheminement vers la guérison des résidentes, tout en répondant à leurs besoins et en abordant leurs attitudes et leurs comportements dans une optique autochtone. Alors que l'on continue de lever les restrictions liées à la pandémie, il serait utile de renforcer nos liens communautaires avec la Première Nation de Nekaneet pour rétablir la relation de réciprocité qui existait auparavant.

Pour de plus amples renseignements

Vous pouvez joindre la [Direction de la recherche](#) par courriel. Vous pouvez également visiter la page des [Publications de recherche](#) pour obtenir une liste complète des rapports et des sommaires de recherche.

Préparé par : Laura Hanby et Dena Derkzen

¹ Dans le cadre d'une entente avec le SCC, en vertu de l'article 81 de la *Loi sur le système correctionnel et la mise en liberté sous condition*.